



Réalisée par l'ONAC
et le soutien financier
du Bleu de France
et de la DMPA.

La Dissidence en Martinique et en Guadeloupe, 1940-1945

Réalisée par le Département de la Mémoire Combattante et la Mission interdépartementale Île-de-France et Outre-mer de l'ONACVG, cette exposition aborde un sujet trop souvent méconnu en métropole.

Au mois de juin 1940, malgré l'opposition d'une partie de la classe politique et de la population locale, l'amiral Robert, représentant du régime de Vichy aux Antilles, s'assure de la fidélité des îles au maréchal Pétain. Privés de libertés, craignant une perte de leur citoyenneté, exaspérés par les difficultés quotidiennes, les Antillais entrent peu à peu en Dissidence. Contestation « naïve », manifestations collectives, engagement politique, militaire ou intellectuel ; la Résistance au régime de Vichy s'affirme sous différentes formes. Forme ultime d'engagement, plusieurs milliers d'Antillais choisissent l'exil vers les îles anglaises voisines où se trouvent les bureaux de recrutement FFL. Intégrés à des unités combattantes, ils interviennent jusqu'en 1945 sur les théâtres d'opérations européens.

Cette exposition souhaite rendre hommage à l'engagement de ces Dissidents antillais qui ont refusé la défaite de la France, l'asservissement de son gouvernement à un pays ennemi et qui se sont battus pour rendre à la République ses droits ; une mise à l'honneur tardive et méritée, une reconnaissance attendue par ces anciens combattants.

**S'ENGAGER
EN DISSIDENCE**

VIVE LA FRANCE
REVOLUTION NATIONALE
LIBRE

**LA DISSIDENCE
VA PRENDRE
PLUSIEURS FORMES**

**QUITTER LES ÎLES POUR PARTICIPER
À LA LIBÉRATION DE LA FRANCE
ET À LA CHUTE DU RÉGIME DE VICHY**

**COMBATTRE PAR LES MOTS
POUR INTERPELLER LES ESPRITS**

L 1940 marque la mise en place de programmes politiques de réaction. En 1940-1945, les programmes ont été jugés par un certain nombre de personnes généralistes en Guadeloupe et Martinique. Les îles se sont vu offrir par elles-mêmes. Parallèlement, plusieurs milliers de jeunes Antillais, hommes et femmes, s'engagent pour rejoindre dans les îles anglaises de la Dominique et de Saint-Lucie, les Forces Françaises libres du général de Gaulle et combattre pour la liberté. L'opinion publique bascule dans ce que l'amiral Robert appelle dans son journal « la Dissidence ».

L'attachement profond des Antillais aux valeurs républicaines et à leur engagement à défendre activement les idéaux de la République ont été le moteur de l'engagement. Ce sont ces valeurs qui ont poussé des milliers de Guadeloupéens et de Martiniquais à partir en 1940 et 1945 à lutter contre le fascisme nazi. C'est en cherchant français qu'ils vont partir combattre.

Les gouvernements tiennent la parole et la radio de leur propagande. Comme tout et tout que les Antillais participent à la reconstruction de la France sans perdre leur âme. Ce n'est pas sans peine, plusieurs signes sont visibles de l'asservissement politique de la classe politique, des intellectuels et de la population dans la Dissidence.

La collaboration du régime avec le Reich, la suppression des conseils généraux, les déclarations, révolutions et compléments des maîtres, les décrets politiques, les décrets d'exception et la déposition sur les frontières des maîtres de la Duple Liberté - Égalité - Fraternité prouvent bien qu'il n'est pas fini de la République. Le régime de Vichy est très rapidement perçu comme un retour en arrière, les Antillais redécouvrent une nouvelle forme d'expression collective.

En 1940, plus que maintenant, à partir de 1942, la Dissidence se prend de nouvelles formes. Certains vont choisir de combattre par les armes pour récupérer les droits, d'autres vont appuyer clandestinement, au plus, à la libération de leurs îles, d'autres encore décident d'élargir le problème à la France en quittant les îles pour participer à la libération de la France et à la chute du régime de Vichy.